

Le 12 décembre à Paris, à l'occasion du second anniversaire de la COP 21, se tiendra un sommet international sur l'économie et la transition énergétique. Face à cette nouvelle opération de marketing vert, des territoires en lutte - de Bure à Roybon en passant par Notre Dame des Landes, des collines aveyronnaises, en passant par le plateau de Millevaches, à la ceinture maraîchère dijonnaise ou les côtes du Finistère - se sont regroupés pour une déclaration commune. Il s'agit de rendre visible - avant, pendant et après le sommet - la manière dont le gouvernement Macron poursuit en réalité un ensemble de projets d'aménagement destructeurs et nuisibles. Cette déclaration met en avant la vitalité des résistances en cours face à ces projets mortifères et un calendrier commun tout au long du mois de décembre pour continuer à densifier ces luttes.

Vous trouvez ci-dessous la déclaration et le calendrier communs avec leurs premiers signataires.

Déclaration commune d'habitant.es de territoires en lutte face au sommet climat du 12 décembre à Paris

Urgence dans les territoires comme dans la rue !

Habitant.es de zones menacées ou à défendre, nous nous sommes réuni.es à plusieurs reprises pour décréter ensemble un mois d'urgence des luttes de territoire. En effet, le mois de décembre qui approche risque fort de recouvrir un sens particulier pour nous, à au moins deux titres.

D'abord, ce sera l'occasion pour le gouvernement Macron – le 12 décembre – de célébrer les deux ans de la farce tragique que fut la COP21. Nul doute que notre Banquier national se fera une joie de se revendiquer héritier de l'accord sur le climat, et de se poser en champion incontesté de la "croissance verte", à peine un mois après avoir soutenu publiquement un projet destructeur de mine d'or en Guyane, et pris position, par la voix de son ministre, en faveur de l'enfouissement des déchets radioactifs.

De la COP 21, nous retenons pour notre part l'amertume d'avoir vu les principaux responsables du saccage climatique se rassembler impunément fin 2015 et prétendre avoir les solutions à leur propre folie, et la colère d'avoir vu nos manifestations interdites sous couvert d'état d'urgence. Mais nous nous rappelons aussi l'arrivée à Versailles et la joie débordante d'une tracto-vélo venue de Notre-Dame-des-Landes et rendant superflue commune après commune l'application stricte de ce nouveau régime d'exception...

Deux ans plus tard, le souvenir de ces convois venus de l'Ouest, mais aussi de l'Est et du sud-Est est encore bien vivace, d'autant plus que décembre 2017 pourrait bien être un mois charnière dans la lutte contre le projet d'aéroport. Il verra en effet se clore la "médiation" à l'issue de laquelle le gouvernement devrait statuer sur le sort de Notre-Dame-des-Landes. Qui sait, alors, si nous ne devons pas retourner chercher les bâtons que nous avons plantés symboliquement près de la ferme de Bellevue en octobre 2016 pour, de nouveau, défendre la ZAD ? Qui sait si, en cas d'abandon, Notre-Dame-des-landes ne servira pas à faire mieux accepter une expulsion violente du Bois Lejuc, à Bure, ou de la forêt occupée de Roybon ? Quelque part dans ce champ de possibles, un moment historique se jouera dans tous les cas et nous nous tenons prêt.es à le saisir au vol.

L'heure de la convergence

C'est donc depuis ce double contexte que nous parlons, et que nous prétendons mettre le doigt sur ce qui, au-delà de la singularité de nos luttes, nous tient ensemble et nous anime. Quoi de commun en effet entre un éco-quartier à Dijon, un aéroport à Notre-Dame, une poubelle nucléaire à Bure, un transformateur électrique à Saint-Victor, une usine à pellets sur le plateau de Millevaches, une centrale à Biomasse à Gardanne, des forages miniers en pleine forêt amazonienne, une autoroute à

Strasbourg, une autre entre Saint-Étienne et Lyon, une usine à gaz à Landivisiau, des mines en Centre Bretagne, de l'extraction de sable en baie de Lannion, etc. ? Sans doute beaucoup plus qu'il n'y paraît, en réalité.

En bloquant des logiques d'aménagement capitaliste du territoire, nous partageons au moins un certain amour des bocages, des montagnes, des plateaux, des plages, de la mer et des forêts. Nous partageons aussi une volonté de réappropriation de savoir-faire divers et, à travers eux, une intuition de ce que serait une vie plus indépendante des logiques de contrôle et de profit. Enfin, nous avons en commun d'être aux prises avec un certain type de discours écologique institutionnel, tel que celui porté par la COP21 : celui-là même qui maquille l'accumulation énergétique en "transition", qui promeut le nucléaire comme une énergie décarbonée donc "propre", qui verdit grossièrement aéroports et Center Parcs pour les rendre acceptables, qui vend sous les termes de *smart* et de *green* une dépossession totale de nos vies par des métropoles devenues intelligentes et connectées.

C'est assez pour nous convaincre de la possibilité d'une déclaration commune et de la nécessité d'un calendrier commun. Et c'est pourquoi nous, habitant.es de divers territoires en lutte, affirmons :

- que nous ne sommes pas dupes des grand-messes environnementales et de leurs commémorations ;
- que nous lutterons partout contre la destruction des terres agricoles et des forêts, que ce soit à la campagne (comme à Bure, à Roybon, à NDDL ou sur le plateau de Millevaches), autour des villes (comme à Strasbourg ou Gonesse) ou dans leur sein même (comme à Dijon) ;
- que le gouvernement ne se débarrassera pas discrètement de la question de NDDL, et que c'est sous notre regard et à portée de nos voix qu'il devra se prononcer ;
- qu'en cas de maintien de l'aéroport, nous sommes encore prêt.es à venir défendre la ZAD depuis nos territoires respectifs ;
- qu'en cas d'abandon, celui-ci ne sera ni la pilule faisant accepter d'autres projets, ni une vitrine sympathique pour l'expulsion violente d'autres zones occupées. Nous appelons à la plus grande vigilance quant à la situation à Bure et à Roybon, tout au long de l'hiver!

Nous nous affirmons donc solidaires les un.es des autres, et prêt.es à nous soutenir mutuellement tout le long du mois de décembre et au-delà!

Calendrier commun des territoires en lutte :

2 décembre : Manifestation à Saint-Affrique contre le transformateur électrique RTE de Saint-Victor-et-Melvieu ([plus d'infos](#) : douze.noblogs.org)

6 – 12 décembre : pour la Saint-Nicolas, appel de Bure à une semaine d'actions décentralisées en réaction aux annonces d'Hulot. ([plus d'infos](#) : burestop.eu / vmc.camp)

9 décembre : Manifestation sur le plateau de Millevaches contre l'usine à pellets de Carbon Ingen'r Bugeat Viam (CIBV) ([contact](#) : biomassecritique@riseup.net)

16 décembre : Fête de la forêt de Roybon ([plus d'infos](#) : zadroybon.wordpress.com)

Pour des événements annoncés ultérieurement, il sera possible de consulter tout au long du mois de décembre l'agenda de zad.nadir.org

En parallèle de ce calendrier, d'autres événements organisés par ailleurs:

8 décembre : Journée européenne contre les Grands Projets Inutiles et Imposés (événements à Lyon, Nièvre, Toulouse, le Havre...)

10 décembre : Tribunal des peuples à Paris ([plus d'infos](#) : pasuneurodeplus.info)

12 décembre : Actions à l'occasion de l'anniversaire de l'accord de Paris : sommet climatique à l'île Seguin

Signataires :

AVEYRON = L'Amassada (cabane et mouvement de lutte contre le transfo aux mille éoliennes)

BRETAGNE = Grain de sable dans la machine (baie de Lannion) / Collectif Monts d'Arré

BURE = Plein de chouettes hiboux de Bure / Bure Stop 55 / L'EODRA (association d'élus opposés à Cigéo – Bure) / CEDRA (Collectif haut-marnais contre l'enfouissement)

CENTER PARCS = Center Parcs Ni Ici Ni Ailleurs (coordination contre les Center Parcs de Roybon, de Poligny et du Rousset) / Des habitant.es de la forêt de Roybon / comité de rédaction de De Tout Bois (revue de lutte contre le Center Parcs de Roybon) / Assemblée d'opposant.es à Center Parcs (Jura) / Collectif jurassien d'opposant.es à Center Parcs / Collectif Geai du Rousset 71 / Groupe libertaire 71 / SOS Forêt Franche-Comté

CÉVENNES = Bogues

DIJON = Quartier libre des Lentillères

LYON = Collectif ZAD Lyon

MONTAGNE LIMOUSINE / PLATEAU DE MILLEVACHES = Collectif Biomasse critique

NDDL = Des habitant.es de la zad et opposant.es à l'aéroport de nddl et son monde

SAINT-ETIENNE = Assemblée de lutte contre l'A45... et plus encore